



# Depuis plusieurs années, de plus en plus de jeunes se tournent vers des formations privées. Une tendance renforcée par la plateforme **Parcoursup pousse-t-il les étudiants vers l'enseignement privé ?**

## *En attente*

**Les 892 000 inscrits sur la plateforme Parcoursup recevront mercredi leurs premières réponses d'admissions.** Particulièrement craint lors de sa mise en place, l'an dernier, le site était parvenu à offrir une affectation à 95% de ses inscrits. Pour sa deuxième année d'utilisation, les procédures sont accélérées.

Océane Herrero

QUELQUES COUPS DE VIS ont été donnés sous le capot de Parcoursup. Mais sur le fond, le système qui avait tant inquiété semble bien moins présent dans le débat que lors de sa mise en œuvre, l'année dernière.

Dès mercredi, 19 heures, les candidats recevront ainsi les premiers résultats de la plateforme : pour chaque vœu, ils sauront s'ils sont acceptés, sur liste d'attente ou refusés. Tous les matins, ils recevront ensuite un e-mail leur récapitulant l'état de leurs vœux. Cette semaine, ils disposeront de cinq jours pour accepter ou refuser une affectation. A partir de la semaine prochaine, tout s'accélère et ce délai passe à trois jours. Car c'est bien la question de la rapidité qui est au cœur des réajustements que connaît la plateforme cette année. Le but d'éviter l'écueil rencontré l'an dernier : celui d'élèves qui traînaient à se décider et bloquaient des places.

Ainsi, toujours pour accélérer la procédure, à partir du 25 juin et de la fin des épreuves du

bac, les candidats pourront ordonner leurs trois vœux favoris. Ainsi, lorsque l'une de ces formations acceptera le candidat, les vœux moins bien classés seront automatiquement annulés. « Enjeu de tranquillité des candidats » pour le ministère, qui refuse de parler d'un retour à la hiérarchisation façon APB - l'ancien système d'inscription, très décrié. De même, le candidat pourra voir le rang sur la liste d'attente du dernier admis de la session 2018, afin de ne pas nourrir de faux espoirs et perdre du temps.

**Attente.** « Au bout de cent trois jours de procédure, nous avons eu 63% d'affectation définitive avec Parcoursup, alors que nous avions 61% dès le premier jour des résultats d'APB », indiquait Khaled Bouabdallah, le vice-président de la conférence des présidents d'université

***Depuis 1998, les effectifs du privé ont augmenté de 78 % pour atteindre le chiffre de 19 % de l'ensemble des étudiants, en 2015***

(CPU) l'année dernière au journal *20 Minutes*. Car attente signifie inquiétude, pour les parents comme pour les élèves. Une inquiétude qui a donné lieu à un « effet Parcoursup », avec une hausse du nombre de candidats pour les formations d'établissements privés - souvent coûteuses - qui ne passent pas par ces plateformes.



Un effet que ces établissements ont amplifié en inondant les réseaux sociaux de publicités pour leur modèle d'admission, faisant vibrer une corde sensible pour certains élèves se sentant évincés de la procédure classique. Mais tout le tort revient-il à cette plateforme ? Pas vraiment. « La préférence croissante pour les formations privées, mieux dotées que l'université publique, est une tendance de fond depuis plusieurs années », appuie Alexis Torchet, secrétaire général du Sgen-CFDT. Même sur Parcoursup, les formations sélectives ont la préférence des candidats : elles représentent pour 68% des vœux formulés l'année dernière.

En 2015, un rapport de l'Inspection générale de l'administration de l'Education nationale et de la Recherche constatait déjà une hausse des effectifs d'étudiants dans le privé : ils représentaient 19% de l'ensemble. Leur nombre a augmenté de 78% depuis 1998. Une migration que Parcoursup ne veut pas accentuer : à partir de 2020, toutes les formations supérieures reconnues par l'Etat auront pour obligation de recruter via la plateforme.

Le problème est moins un algorithme qu'un problème durable d'attractivité pour les universités publiques. A quelques exceptions près, que sont les filières comme médecine ou Staps (sport), particulièrement en tension. En 2017, à l'heure d'APB, 92 licences avaient dû recourir au tirage au sort pour départager des étudiants. Un filtre injuste que Parcoursup a eu le mérite de lever.

@Heroceane 